

Pensées Hebdomadaires 2 décembre

Célébrer Noël ?

Bonjour à tous,

Chaque année, la question de la célébration de Noël est posée, et comme il y a beaucoup de nouveaux abonnés, il m'a semblé bon de répondre à cette question.

Permettez-moi de dire d'emblée que si quelqu'un qui lit ceci, ou quelqu'un que vous connaissez, ne célèbre pas la naissance du Seigneur avec tout ce qui y est associé, il le fait pour le Seigneur. Le Seigneur les accepte comme il accepte ceux qui célèbrent sa naissance à cette époque de l'année. L'objectif ici est de donner de bonnes raisons scripturaires et logiques pour justifier les croyances des uns et des autres.

D'abord les écritures et l'histoire, puis notre époque

Le christianisme a prospéré dans des cultures qui adoraient ouvertement des centaines de dieux et déesses. À l'époque de Paul, les chrétiens n'étaient pas éloignés des 'racines païennes' comme le sont aujourd'hui ceux de l'Occident. Mais il ne faut pas croire que le christianisme occidental est tout ce qu'il y a dans le corps de Christ. Aujourd'hui, partout dans le monde, le christianisme prospère encore au milieu de religions païennes, de dieux et de déesses.

À l'époque de Paul, les noms des religions étaient différents, mais le problème de la nourriture dédiée aux dieux, aux déesses, aux idoles et aux fausses religions était le même. Il a traité de cette question dans 1 Corinthiens 8 et 10, et dans Romains 14.

Les Corinthiens voulaient savoir s'ils déshonoraient Dieu...

...s'ils mangeaient dans un restaurant ou achetaient de la viande ou de la boisson sur un marché dédié à un dieu ou à une déesse. La réponse de Paul est un non catégorique : ils ne déshonorent pas Dieu en mangeant ou en buvant de tels aliments.

La raison en est ce qu'il écrit dans 1 Corinthiens 8: 4-8 : "Nous savons que les dieux et les idoles ne sont rien, car nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que c'est à lui que nous appartenons. Mais tous (les croyants) n'ont pas cette connaissance. Certains mangent en connaissant le dieu ou l'idole, et cela ne les dérange pas. D'autres, en mangeant, ont la conscience souillée". Son raisonnement est le suivant : puisque les dieux, les déesses et les idoles ne sont rien, et que Christ est déjà en nous, la nourriture, quelle que soit sa source, ne nous souille pas et n'offense pas Dieu.

Paul dit que ceux qui sont dérangés par la source païenne de la nourriture ont une "conscience faible". Selon lui, la nourriture ne nous recommande pas à Dieu et ne nuit pas à notre marche avec Lui ; il importe donc peu qu'elle soit dédiée à un dieu ou à une idole. Il a dit de laisser chaque personne décider de ce qu'elle mange ou ne mange pas, et de ne pas être une pierre d'achoppement pour les autres.

Au chapitre 10, il s'est concentré sur la marche dans l'amour envers ceux qui sont faibles dans leur conscience.

Il dit que si vous allez manger dans un restaurant dont vous savez qu'il sert de la viande dédiée ou sacrifiée à un dieu ou à une idole dans le temple voisin, et que votre

compagnon de table ne mange pas cette viande, alors, pour le bien de sa conscience, ne mangez pas de viande à ce repas. Mais si vous êtes seul ou avec d'autres personnes qui ne s'en soucient pas, mangez ce que vous voulez. Si les faibles en conscience vous voient en public alors que vous êtes dans un tel restaurant, leur attitude est de leur responsabilité. Vous n'avez pas péché contre eux à cause de cette rencontre fortuite.

Dans Romains 14: 1-12, il qualifie à nouveau de "faibles" ceux qui font une distinction, mais il dit à nouveau "que chacun soit pleinement convaincu dans son propre esprit". Cela vaut pour le régime alimentaire et le jour de la semaine, et il précise au v. 3-11 que ce que chacun choisit, il le fait pour le Seigneur qui accepte chacun d'entre nous. Ne vous critiquez donc pas les uns les autres.

Dans Romains 14, le sujet était la nourriture et les boissons (vin) bénies ou consacrées à des dieux ou à des idoles, mais il incluait aussi les végétariens et ceux qui choisissent un jour plutôt qu'un autre pour célébrer leur culte. Il a dit de laisser chacun choisir pour lui-même.

C'est donc notre fondement. Décidez pour vous-même, car il n'y a pas de raison spirituelle de ne pas manger ; la décision relève de votre pensée et de vos émotions (conscience).

Ne critiquez pas ceux qui choisissent différemment de vous et n'agissez pas comme un évangéliste pour votre point de vue. Chacun participe ou non dans le Seigneur qui accepte chacun. Il s'agit de questions secondaires qui n'atteignent pas le niveau de la rupture de la communion.

Ces écritures s'appliquent aussi directement au choix de célébrer ou non Noël.

Raisons données pour ne pas célébrer Noël

Le 25 décembre est une date de religion païenne, et Noël comporte des symboles qui ont des racines païennes. C'est le même problème que celui auquel Paul a été confronté plus haut, à savoir que la viande ou la boisson ont d'abord été sacrifiées à des dieux païens. Pour beaucoup, c'est l'arbre de Noël en particulier qui pose problème. Il y a 2500 ans, les anciennes tribus germaniques associaient les arbres à feuilles persistantes à leurs religions païennes.

Dans les années 1500, en Allemagne, des chrétiens sincères introduisaient des arbres à feuilles persistantes dans leurs maisons en hiver, comme symbole de la vie éternelle, et les décoraient avec des objets leur rappelant le Seigneur. On attribue à Martin Luther le mérite d'avoir été le premier à ajouter des bougies aux branches.

Lorsque les Allemands sont arrivés en Amérique dans les années 1600, de nombreux habitants (y compris les Pèlerins) associaient encore cette pratique à des religions païennes. En 1659, dans le Massachusetts, une loi interdit d'utiliser le 25 décembre à d'autres fins que la célébration de la naissance de Jésus - les personnes qui installaient des décorations étaient passibles d'une amende. Cependant, l'afflux d'immigrants germaniques aux États-Unis a rapidement fait entrer cette pratique dans le courant dominant et l'a fait adopter comme une pratique chrétienne courante. Ce sont les chrétiens allemands qui ont transformé leur ancienne pratique païenne en une célébration de la naissance de Jésus et de son don de la vie éternelle.

"Le 25 décembre n'est pas son anniversaire"

C'est vrai, il est probablement né en automne ou au printemps. La personne qui fait cette déclaration a-t-elle jamais célébré l'anniversaire de quelqu'un un jour autre que sa date de naissance réelle ? Dans l'affirmative, son argument tombe à l'eau. Ainsi, lorsque quelqu'un la conteste, il doit trouver une autre raison pour expliquer que Son anniversaire n'est pas le jour de Sa naissance.

Certains disent que Jésus n'a célébré aucune fête qui n'ait été donnée par Dieu ou associée à Dieu. (À l'exception des noces de Cana). Mais est-ce que cela nous empêche de célébrer Sa naissance ? Pourquoi pouvons-nous célébrer ou nous réjouir de l'anniversaire de mariage, de l'anniversaire de quelqu'un, de sa retraite, de l'achat d'une voiture ou d'une maison, alors que nous ne pouvons pas célébrer la venue de Jésus dans notre monde et le don de la vie éternelle ?

Saviez-vous que la célébration de l'anniversaire d'une personne était à l'origine une pratique païenne ? (Égypte, il y a 5 000 ans). Ainsi, non seulement la date du 25 décembre est associée aux païens, mais l'acte de célébrer son anniversaire ou celui de quiconque, a des racines païennes.

Lorsque nous célébrons l'anniversaire d'un être cher, est-ce que ça signifie que nous approuvons les racines païennes de cette célébration ? Les Grecs de l'Antiquité vénéraient Séléné, la déesse de la lune, et confectionnaient des gâteaux ronds sur lesquels ils mettaient des bougies. Ils demandaient à la personne dont c'était l'anniversaire de souffler les bougies en la priant.

Ils pensaient que la fumée transmettait leur prière à la lune. Aujourd'hui, on peut dire à quelqu'un de "faire un vœu et de souffler les bougies". Est-ce qu'ils prient Séléné ? Non. Ils s'amuse simplement. (Séléné était la déesse grecque de la lune, Luna la déesse romaine, également associée à Diane, Junon et Artémis).

Personne ne cautionne ces religions païennes en célébrant l'anniversaire de quelqu'un et en lui faisant souffler des bougies. Mais pour être cohérent dans la logique, si un chrétien ne célèbre pas Noël à cause de ses racines et symboles païens, il ne devrait pas célébrer l'anniversaire de qui que ce soit - la simple célébration d'un anniversaire est païenne dans ses racines ! (Pour maintenir sa position, une personne a été intellectuellement malhonnête en me disant qu'elle n'avait que des gâteaux carrés (rire).

A la base, pour beaucoup, il y a le désir émotionnel de 'défendre Dieu' auprès de leurs familles non sauvées. Ils pensent qu'ils doivent protéger la réputation de Dieu ou Le défendre contre les assauts du paganisme et du mercantilisme de la période de Noël. Réfléchissez bien : un simple homme qui défend Dieu. Hmmm... d'après ce que j'ai lu dans la Bible, Il est tout à fait capable de se défendre Lui-même. Ce n'est pas notre travail. Nous devons partager Jésus, faire des disciples en les amenant à observer et à faire ce qu'Il nous a montré. Ce raisonnement tombe donc à l'eau.

Racines païennes

Sommes-nous en train d'approuver les racines païennes si nous avons un arbre de Noël ou si nous célébrons la fête ? Non, à moins d'être païen. Une personne qui ne fête pas Noël doit donc être en mesure de défendre son raisonnement auprès des autres - en particulier peut-être auprès de ses proches, voire de ses enfants. Mais si cela dérange votre conscience, ne blâmez pas ceux qui y participent. Ce que l'on fait comme au

Seigneur, ils le font aussi comme au Seigneur, et Il les accepte tous les deux. Il suffit d'être capable de tenir ferme et de donner ses raisons.

La plupart des gens, chrétiens ou non, se demandent pourquoi un chrétien laisserait des païens ayant vécu il y a 2 500 ans influencer leur célébration de la venue du Seigneur sur terre pour nous sauver de nos péchés. C'est une question valable à laquelle la personne qui s'abstient de fêter Noël devrait pouvoir répondre.

J'ai écrit cela pour que, quelle que soit votre façon de gérer Noël, vous puissiez réfléchir et trouver des réponses à vos convictions. Ce que nous faisons, nous le faisons comme pour le Seigneur et Il accepte les deux.

Il y a ceux qui célèbrent Sa naissance parce que les anciens païens ne les dérangent pas, et il y a ceux qui ne la célèbrent pas parce que les anciens païens les dérangent. Peut-être pensent-ils qu'ils doivent défendre Jésus, mais les deux sont acceptés en Lui. Il suffit de réfléchir à ce que vous croyez, de vous permettre de grandir, d'apprendre et de vous adapter et d'être capable de donner une réponse à votre foi.

J'espère que cela vous aide... nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn

www.cwovi.org et écrivez-moi à cwovi@aol.com